

Le paysage défilait sous ses yeux comme si Bodie fut assis latéralement dans un des fauteuils simili-cuir d'une de ces grandes berlines de covoiturage. C'était d'ailleurs peut-être le cas. Entre périphérie pavillonnaire et zone commerciale hors d'âge, il aurait bien aimé que ses yeux avides de tout voir ne le gratifie pas d'un spectacle aussi minable. Le système de navigation automatique imposait au véhicule une trajectoire urbaine des plus exotiques. S'adaptant aux conditions de circulation du moment pour éviter au maximum les chicanes des zones de circulation alternée, la berline avait dévié du cheminement optimum qui aurait dû suivre l'axe de la Cardinale Sud, cadran 1. La faute aux sabotages réguliers opérés par les milices de quartier. Elles ne voulaient rien céder de leur droit de passage au Conseil Communautaire et avaient grandement contribué au travail de sape d'une entropie que les conditions géoclimatiques rendaient de plus en plus vorace. Le grésillement du micro s'intensifia à nouveau, ça repartait pour un tour: "*Mesdames, Messieurs, Autres, votre voiture autonome tournera à gauche, direction est, à la prochaine intersection afin de rejoindre la Cardinale Sud du cadran 4. Veuillez utiliser votre droit de refus en cas de désaccord*". Bodie cliqua "oui" pour valider ce choix ajoutant sa voix à celle du système embarqué. Il faudrait que les deux autres passagers refusent l'itinéraire pour que l'on aille s'enquiller comme un seul homme dans les embouteillages en toute connaissance de cause. "Homme", façon de parler, les deux autres passagers étaient des passagères. Une jeune femme aux cheveux en bataille, à peu près la vingtaine, pantalon militaire dont les larges poches latérales lassaient dépasser ce qui devait être les baguettes d'une batterie, quant à l'autre, la quarantaine mal à l'aise, cheveux noirs tirés vers l'arrière, elle était fichée de lunettes à grosses montures carrées qui lui donnaient un air sévère. Au cadran 4, comme espéré, la berline avait pris sur la gauche en direction des "outer lands". L'état cahoteux de la bande roulante percée ça et là de nids de poule dont certains gros comme des terriers de blaireaux mettait en évidence la trop grande souplesse des suspensions - ou bien était-ce les amortisseurs - qui faisait danser de droite et de gauche les passagers dans l'habitacle. Dans cet exercice de slalom, Bodie pensait que c'était au moins la preuve que les bornes de conduite autonome étaient bel et bien fonctionnelles et que le risque de finir avec une roue coincée dans le regard d'une gaine technique orpheline de sa grille de protection était d'autant plus limité. Tout compte fait, le plus désagréable n'était pas ce roulis permanent que tout déplacement loin du centre vous apprenait tôt ou tard à savoir gérer mais plutôt le grésillement sournois du micro défectueux de l'intelligence artificielle qui pilotait. Secteur 4, il n'avait que peu souvent l'occasion de fourrer les pieds dans cet entre-deux pavillonnaire en dépit de ses fonctions professionnelles de veille territoriale qui l'obligeaient à de fréquents déplacements. Ici, on n'avait manifestement ni eu le temps ni les moyens de faire face au dernier des cataclysmes en date si bien que les anciennes villas à

colonnettes style "millénium" étaient toutes chapeautées de bâches multicolores flottant au vent. Bodie se disait qu'en terme constructif, l'effet de protection des habitations contre les intempéries n'était à tout point de vue pas atteint mais que tous ces lambeaux de plastics et d'intissés multicolores claquant au vent conféraient à l'ensemble un certain intérêt pictural et cinématique. C'est que les couleurs en étaient venues à manquer à la ville. Bodie était à présent parti dans une contrée de ses songes qu'il ne savait pas exister, l'image de fanions multicolores arborés non par des toitures mais par les voiliers d'une marina, le tintement des haubans et des poulies balancés en rythme contre les mats par une brise maritime apprivoisée. Sûrement plus apprivoisée que la gamine assise dans sa diagonale qui venait de le sortir de son agréable torpeur en tambourinant sur ces genoux ce qui ressemblait à un rythme brésilien. Après tout, il se disait que les choucas qui volaient en aboyant au-dessus de leurs têtes ne valaient pas moins que les goélands argentés de quelques ports que ce fut. Pendant un temps, il ne s'était plus demandé ce qu'il faisait là.

Un scan discret de son ID broché sur sa veste trois-quart l'avait rassurée: Le type en face d'elle - grand, nez droit, barbe soignée, cheveux blonds vénitiens peignés de côté - était suffisamment fiable pour mériter une note de 7.2. Entre autres informations, la fiche disait: "conducteur de travaux, célibataire, sans enfant, collectionneur de vieille console de jeux, valvulopathie mineure". 2 points au dessus de la valeur médiane, ça n'était pas rien. Chiara s'était inquiétée de cette convocation de dernière minute aux motivations un peu floues mais la présence d'un 7 avait de quoi apaiser sa tension. Quand à la fille échevelée à la large veste de toile kaki et qui, sans se soucier des convenances, s'étaient mises à frapper la cadence sur ses cuisses, c'était moins folichon. Esther, une 3.5 d'à peine dix-huit ans, ce qui signifiait qu'au sortir de sa minorité elle avait d'emblée écopé d'un malus. Ce ne pouvait être possible qu'à la seule condition d'avoir été jugée coupable d'une infraction de classe 2. Las, Chiara, si curieuse fut-elle et quand bien même on touchait à son domaine de compétence, ne possédait pas l'accréditation pour accéder aux informations confidentielles des mineures en dehors des heures de service. Cette fille faisait à la fois peine et peur à voir, les yeux profondément cernés et comme absents au monde, une chevelure fauve en bataille dont certaines boucles semblaient vouloir s'affranchir. N'empêche qu'on lui avait donné la possibilité de partager le même véhicule qu'eux, ce qu'on pouvait considérer comme une anomalie. Ce faisant, Chiara voyait elle aussi défiler le même paysage urbain de plus en plus décati dans lequel l'allure loqueteuse des gens qui osaient s'y montrer n'était pas fait pour rassurer sa nature inquiète, elle qui, pendant toute son enfance, n'avait jamais franchi les limites de la première ceinture. Inconfort psychologique d'autant plus prégnant que le grésillement provenant du micro-

plafond s'intensifiait dans des proportions proches de l'insupportable. Et les questions de continuer de fuser: Est-ce que cette convocation inattendue était le fruit de sa demande de mutation des services de l'inspection aux services des tutelles? La sous-direction Remédiation des Affaires sociales en aurait-elle pris ombrage? La faute à "Terminator"? C'était le surnom de la nouvelle cheffe de service aux méthodes de management positivement tyranniques. Chiara en était là de son introspection lorsque la voix numérique surnageant à peine des interférences du micro s'en vint l'interrompre: *"Mesdames, Messieurs, Autres, votre voiture autonome tournera à gauche, direction est, à la prochaine intersection afin de rejoindre la Cardinale Sud du cadran 5. Veuillez utiliser votre droit de refus en cas de désaccord"*. "Hein! Quoi!? Cadran 5! On ne va quand même pas sortir des limites de l'espace métropolitain sous administration. C'est une folie." Elle s'empressa de cliquer "non".

"Qu'est-ce qu'elle a à me mater de la sorte la grognasse déclassée de l'inner-city? Pff! Ce look raté d'executive woman pue la loose à plein nez, ridicule ce pantalon à pinces au bleu stchtroumpf parfaitement masculin qui masque à peine son gros cul de bureaucrate. T'as beau avoir domestiqué tes cheveux en chignon pour te donner l'air grave, crois-moi ma grande, tu ne vas pas y couper. Perso, qu'on me dégrade une fois de plus, je m'en tape comme de mon premier sang". C'est ce qu'il trottait dans la tête d'Esther au même moment alors qu'elle se dépêchait elle aussi de cliquer sur "non". Il était de notoriété que toute humanité avait déserté le cadran 5 depuis longtemps, en particulier depuis qu'il n'était plus couvert par les drones d'assistance policière. Pour passer le temps, Esther s'acharnait à reproduire un rythme avec de savants contretemps sur ces genoux mais ses baguettes s'emmêlaient systématiquement les pinceaux. Il faut dire que l'horrible Larsen du micro ne facilitait pas la concentration. La chance, elle n'y avait jusqu'alors pas songé, c'est qu'une batteuse dispose toujours de bouchons d'oreille. Ah! quel soulagement. "Putain de merde, c'est quoi ce bordel!" beugla Esther quand elle s'aperçut que la berline s'engageait dans le no man's land qui marquait l'entrée dans la jungle du 5. "Est-ce que dans cette bagnole, y'a quelqu'un d'assez tordu pour avoir répondu "oui"?" Esther dévisageait ses comparses avec des yeux bileux bien qu'à leur mine déconfite elle comprit d'emblée qu'ils n'y étaient pour rien.

"Olà! Descends d'un cran petite!", répliqua Bodie en même temps qu'il se voyait franchir la triple barricade de hérissons en barbelés à lames qui marquait le grand saut dans un inconnu de sinistre réputation. "IA, il semblerait que tes indications de géolocalisation soient erronées. Les passagers ne souhaitent pas emprunter cet itinéraire". Sa remarque resta sans réponse. Chiara dont le Larsen faisait vibrer son crâne de douleur tenta de reformuler la demande de

son compagnon de route. Au ton syncopé de sa voix, on comprenait la peur panique qui s'était emparée d'elle. Et il y avait de quoi. Esther, d'ordinaire dilettante, avait elle même collé son nez aux vitres pour scruter l'extérieur et voilà qu'elle eut un mouvement de recul quand des rabats en verre blindé vinrent pelliculer le véhicule d'une double peau. Là-bas, au devant de la voiture qui accélérât régulièrement la cadence, au niveau d'anciennes barres d'habitations dont il ne restait plus que des chicots faisant office de buttes témoins d'un passé révolu, elle pointait des silhouettes qui semblaient traverser la voie sans toucher terre comme l'auraient fait quelques zombies de films d'horreur. Arrivés à leur niveau, ils reçurent une salve de projectiles. Tous trois eurent le réflexe de baisser la tête quand des balles claquèrent sur le blindage. Avant que ça n'arrive, ils eurent le temps de franchir à toute vitesse un funeste portique encadré par deux cadavres dénudés aux bras et jambes en croix cloués sur des vieux pneus d'engin de chantier. Des femmes, sûrement des femmes. Les choucas avaient commencé leur œuvre et ce n'était pas pire que celle des goélands. Ça, c'était avant qu'une sorte d'explosion interne ne provoque l'embardée du véhicule et que...

Tout était vert, d'un vert si uniformément vert qu'il ne donnait prise à aucun détail. Esther venait à peine de parvenir à se désincarcérer la tête de l'emprise du casque qui l'enserrait. Un tout vert de silence infini avec juste deux corps inanimés, casqués et ceinturés sur leur siège qui crèvent le décor à ses côtés. Plus de voiture, plus de ville. Mais de quelle voiture et de quelle ville parle-t-on? Plus de grésillement, plus de larsen. A moitié groggy, Esther voulut enlever les bouchons de ses oreilles mais, de bouchons, il n'y en avait pas. Elle avait dû rêver. Désormais à la hauteur du bonhomme barbu qui l'accompagnait, elle déverrouilla son casque avec précaution. Son corps atonique et son visage abandonné par la vie étaient intacts si ce n'était cet épanchement de sang continu depuis ses conduits auditifs. Rien à espérer de ce côté ci. Peut-être que la femme... Esther agit avec la même précaution pour ôter ce drôle d'artefact dont on les avait tous affublés. Elle avait calé la tête de la femme entre ses mains pour ne pas qu'elle s'affaisse. Même topo. Esther n'avait plus les ressources pour comprendre. Derrière, elle entendit une nouvelle agitation qui venait bousculer l'irréelle quiétude du lieu. Cela valait-il la peine qu'elle se retourne? D'un cadre noir né de ce vert aussi serein qu'absurde sortaient des silhouettes en combinaison de travail. "Ça a foiré pour la gamine. Dîtes leur d'envoyer une séquence non buggée et de rétrocontrôler l'info streamée. Nous, on s'occupe du reste." Esther était d'accord, la soustraction est une opération qui n'admet aucun reste.

Le paysage défilait sous ses yeux comme si Esther fut assise latéralement dans un des fauteuils simili-cuir d'une de ces grandes berlines de covoiturage. C'était d'ailleurs peut-être le cas...